DLP 18-10-84420125

ISSN : 0294 - 4693

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Grandes cultures

PUBLICATION PERIODIQUE
BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION DE LA STATION POITOU - CHARENTES
CHARENTE - CHARENTE-MARITIME - DEUX SEVRES - VIENNE

ABONNEMENT ANNUEL 92 F.
C. C. P. LIMOGES 4. 752. 22. X.
Sous Régisseur de recettes et d'avances
AVERTISSEMENTS AGRICOLES

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
13, ROUTE DE LA FORET - BIARD - 86 000 POITIERS - TEL (49) 58.39.02

BULLETIN N° 48 (7/84) du 19 AVRIL 1984

CEREALES

 MALADIES

Les maladies du pied sont les seules maladies notables actuellement. Cependant beaucoup de parcelles sont touchées par le Rhizoctone. Il convient de rappeler que tous les traitements visant cette maladie sont aléatoires. Dans la mesure du possible, il faut donc distinguer cette maladie du Piétin-verse.

La seule maladie contre laquelle une stratégie de lutte peut s'appliquer est le Piétin-Verse : il est nécessaire d'observer chaque parcelle avant de décider d'une intervention. Celle-ci se justifie à partir de 20 % de talles atteintes. Lorsque les attaques sont peu profondes, il est conseillé d'attendre le stade"deux noeuds" avant d'effectuer le traitement. Les situations qui présentent le risque piétin-verse se localisent surtout sur quelques cultures de la Vienne à facteurs favorables.

En absence ou en faible présence de Piétin-Verse, les conditions climatiques actuelles font qu'il faut attendre une dizaine de jours avant d'envisager une protection éventuelle contre les maladies du feuillage. Seules quelques parcelles de la plaine de Niort à semis précoce nécessitent une surveillance plus poussée de la rouille brune et de l'oïdium.

COLZA

 TRAITEMENTS INSECTICIDES

L'ensemble des cultures approche de la floraison ou est en cours de floraison. A partir de ce stade, le charançon des siliques est le seul insecte des boutons floraux à craindre : l'intervention se justifie à partir de 1 charançon en moyenne par inflorescence. Cet insecte s'est encore peu manifesté.

Quelques colonies de pucerons cendrés sont ici et là observées : le seuil de 2 colonies par m2 permet de décider d'un traitement qui le plus souvent pourra se limiter aux bordures. Outre le bromophos et le pirimicarbe, l'association thiométan + endosulfan (SERK) et la phosalone sont autorisés contre ce parasite.

P..1..12

Imprimerie de la Station Poitou-Charentes – Directeur-Gérant : R. GUILLEMENET – Inscription à la C.P.P.A.P. N° 1664 A.D.

PROTECTION des ABEILLES :

- Dès la floraison, n'utiliser que des insecticides portant la mention "non dangereux pour les abeilles . Cette mention est accordée aux spécialités commerciales pour des <u>usages bien précisés</u> avec des <u>doses d'emploi bien définies</u>. Il convient donc d'éviter tout surdosage.
- Les matières actives qui ont au moins une spécialité avec la mention "non dangereux sur les abeilles" sont, pour celles autorisées sur colza : bromophos méthyl, deltaméthrine, dialiphos, endosulfan, phosalone, fenvalérate.
- Quel que soit le produit, il est conseillé de réaliser les traitements en début de matinée ou en fin de soirée, <u>en dehors des heures de butinage</u>.

POURRITURES

Les pourritures observées depuis un mois continuent à se manifester. Avec l'élongation du colza, ce sont maintenant les feuilles et les inflorescences qui sont attaquées avec des décolorations et la tige qui est envahie de pourritures sur une partie de sa longueur. Les causes premières avancées sont nombreuses: brulûre d'azote, déficience alimentaire, etc ... Les champignons qui se développent sur les blessures (botrytis et parfois sclérotinia) ne sont que des parasites de faiblesse.

En présence de tels phénomènes, <u>aucune intervention fongicide ne se justifie</u>.



SCLEROTINIA

La note ci-jointe fait le point des connaissances acquises sur la lutte contre le sclérotinia du colza. Les conditions climatiques actuelles font que, pour le moment, les risques restent très faibles.

Imprimé à la Station le 19 AVRIL 1984

Précédente Note : Bulletin N° 47 du 19.4.84

LA LUTTE CONTRE LE SCLEROTINIA

DU COLZA

Note commune INRA - SPV

Depuis de nombreuses années des travaux et une expérimentation importante ont permis d'établir des préconisations relatives à la lutte contre les maladies du colza. Cependant au cours de la dernière campagne les attaques dues au Sclérotinia ont été rares et le plus souvent faibles alors que les conditions semblaient à priori favorables.

Cette note a pour objet de faire le point sur les connaissances et les préconisations de la prochaine campagne.

DE GRAVES ATTAQUES PEUVENT SURVENIR LORSQUE TROIS FACTEURS SONT REUNIS SIMULTANEMENT

- PRESENCE D'INOCULUM et notamment l'existence de sclérotes, forme de conservation du champignon, dans les couches superficielles du sol (3 à 5 cm).

Plus la rotation compte de cultures sensibles (colza, tournesol, légumineuses) plus de fortes attaques de Sclérotinia ont été notées dans un passé récent et plus le sol risque d'être riche en sclérotes répartis de manière homogène sur la surface de la parcelle.

L'observation de ces sclérotes étant difficile à réaliser pratiquement, tenir compte des symptômes de la maladie ayant été observés sur la parcelle au cours des denrières années.

- CULTURE AYANT ATTEINT AU MOINS LE STADE FLORAISON :

. Le colza est sensible au Sclérotinia à tous les stades de son développement.

. Cependant les fortes attaques ne sont provoquées que par des contaminations réalisées pendant la floraison, dès la chute des premiers pétales et pendant une période d'environ 20 jours à partir de ce stade (regroupement des observations relatives aux attaques, ces dernières années).

. Les pièces florales encore en place (surtout LES PETALES) sont polluées par les ascospores : ces pièces florales colonisées par le mycélium constituent dès leur chute un inoculum au niveau du feuillage (ce feuillage n'est pas sensible par ailleurs à l'attaque directe des ascospores).

- CONDITIONS FAVORABLES A LA CONTAMINATION

. La germination des sclérotes sous forme d'apothécies visibles au sol (4 à 8 mm) ainsi que la libération des ascospores, sont possibles à partir de températures basses (4 - 6ºC) et avec une longueur de jour correspondant au début AVRIL. DANS LA PRATIQUE IL N'Y A DONC PAS DE FACTEUR LIMITANT A CE NIVEAU ; toutefois la surveillance et l'apparition d'apothécies fonctionnelles peut être réalisée au niveau de la parcelle.

P13 .../...

. Ensuite une succession de conditions climatiques est nécessaire à la réalisation des contaminations. Ces conditions favorables sont :

➔ d'une part celles qui permettent, à partir du début floraison, la colonisation mycélienne des pétales par les ascospores (de l'ordre d'une trentaine d'heures de forte hygrométrie 90 - 100 %)

➔ d'autre part celles qui concourent à la présence et au maintien des pétales sur les feuilles

La chute des pétales se réalise pour des températures supérieures à 8°C ; leur dépot et leur maintien sur feuilles semblent favorisés par un temps calme et des précipitations fines assurant leur collage sur feuilles.
Si à cette période les précipitations sont trop abondantes, elles provoquent **le lessivage** des pétales et la contamination des feuilles par contact avec les pétales ne peut avoir lieu (cette hyptohèse peut être retenue pour expliquer les faibles attaques en 1983).

➔ Enfin celles qui permettent le passage du mycélium des feuilles vers la tige, et le développement de ce mycélium dans la tige, provoquant ainsi des dégâts économiquement importants.

- Si les différentes séquences d'évolution de la maladie semblent définies actuellement, il n'en est pas de même des conditions climatiques qui leur sont favorables ; les facteurs climatiques à prendre en compte (humectation niveau d'hygrométrie), leur durée d'intervention sont encore insuffisamment connus, ce qui rend difficile une lutte raisonnée.

STRATEGIE DE LUTTE PROPOSEE

- DEFINIR LE RISQUE D'UNE ATTAQUE GRAVE POUR CHAQUE PARCELLE

Risque faible : absence de symptômes de Sclérotinia au cours des 10 dernières années sur cultures sensibles (colzas, tournesols, légumineuses).

Risque élevé : Toutes les autres situations.

- PARCELLES A RISQUE FAIBLE D'ATTAQUE GRAVE : Un traitement fongicide n'est pas nécessaire.

- PARCELLES A RISQUE ELEVE D'ATTAQUE GRAVE :

. n'envisager qu'un seul traitement fongicide contre cette maladie

. utiliser l'une des spécialités suivantes :

SPORTAK PF	:	*1,5 l/ha*
SUMISCLEX	:	*1,5 l/ha*
RONILAN	:	*1,5 kg/ha*
KIDAN	:	*3,0 kg/ha*

Ces produits ont une rémanence de l'ordre de 20 jours et sont encore efficaces 3 jours après la contamination.

. Période d'intervention : entre début floraison et chute des premiers pétales

LE PLUS PRES POSSIBLE DU STADE CHUTE PREMIERS PETALES

Traitement possible sans risque jusqu'à trois jours après ce stade.